

# L'ESPERLUETTE



Bureau de dépôt - Bruxelles X

Belgique - België

P.P.  
Bruxelles X

1 / 2425

Périodique trimestriel du CIEP/MOC  
n° 36 • avril - mai - juin 2003

Signe typographique qui représente la conjonction "et"



**La politique  
*et nous...***

<b>EDITO</b>	
Aux urnes citoyen-nes...	3
<b>ANALYSE</b>	
Le CIEP et la formation politique: avant, maintenant, après...	4
<b>ACTEURS EN FORMATION</b>	
Voter, ça s'apprend	7
Partis et Partis Pris	9
Législatives 2003, je m'y prépare	10
<b>LA VIE DE L'ISCO ET DU BAGIC</b>	
Rapport d'activités	12
Magolux! une ardeur et un savoir-faire d'avance	16
L'ISCO, de l'apprentissage à l'épanouissement	17
<b>MÉMOIRES EN RÉSUMÉ</b>	
Comment identifier et prévenir le harcèlement moral dans l'entreprise	18
Euthanasie Soins palliatifs Un "état de nécessité"?	19
Critique Artiste Art de la Critique	20
Harcèlement moral: mythe ou réalité?	21
<b>EN BREF</b>	21
<b>AGENDA</b>	23

# Des affiches électorales aux messages détournés...

**P**ériode électorale oblige (même si, à l'heure où vous ouvrirez cette &, les jeux seront faits!), nous avons choisi de vous présenter un aperçu d'affiches électorales pas comme les autres....



Des affiches qui ont été l'objet de l'humeur, de l'acidité et des critiques des citoyens-électeurs ou non. Comme vous aurez l'occasion de le constater au fil des pages, la virulence est des plus sobres, les propos des plus soft. Malgré tout, la fureur du gros nez rouge a eu l'audace de se manifester et de frapper fort un peu partout en Wallonie et à Bruxelles...

Une petite question s'impose: les électeurs auraient-ils perdu leur capacité à critiquer le politique, n'auraient-ils plus envie de griffonner les visages des candidats pour exprimer une opinion, montrer une opposition? ■

#### Comité de rédaction:

Christian Boucq, France Huart, Frédéric Ligot, Marina Mirkes, Christian Piret, Michèle Stessel

#### Secrétariat:

Francine Baillet, Rita D'Agaro, Danielle Gorman

#### Photos:

Carhop - CIEP-ISCO - Jeunes CSC de Bruxelles

#### CIEP communautaire:

Tél: 02/246.38.41, 42, 43

Fax: 02/246.38.25

E-mail: communautaire@ciep.be

#### Editeur responsable:

Christian Piret

Chaussée de Haecht 579 - 1030 Bruxelles

#### Design:

DCL PRINTERS 02 424 06 73

Courriel: dcl.printers@skynet.be

Imprimé sur papier 100% recyclé sans chlore

# Aux urnes citoyen-nes...

## O et après?

On aaaaah gaaagnéééé, on a perduuuuu; c'est selon la couleur de l'équipage que vous avez soutenu. Le feu s'est mis au vert, à l'orange ou au rouge pour les partis de ces couleurs... mais dans le désordre. A l'inter-équipe par contre, la gauche n'a pas gagné et les nuages noirs assombrissent plus encore l'horizon.

Les analystes de tous bords, les partis et les services d'études vont faire des hypothèses, des projections estimées et des paris sur l'avenir politique du pays.

Au Moc et dans les différentes organisations, l'évaluation sera celle de notre travail d'éducation permanente qui a voulu donner du souffle à l'égalité et forcer les partis de gauche à s'affirmer plus clairement en faveur de programmes. L'effet fut en cela positif.

Mais, au lendemain des élections, le travail ne fait cependant que re-commencer pour nous. En effet, contrairement aux trop nombreux et péremptaires avis, gardons-nous de considérer les élections comme une simple sanction des gouvernants précédents et l'unique geste citoyen utile. Sans nier cet aspect des choses, les élections sont d'abord un moment fugace mais important de choix des personnes qui s'engagent à réaliser tel ou tel programme politique... pour l'avenir; c'est en ce sens que nous avons mené la campagne d'action.

L'action sociale et citoyenne impose ensuite la vigilance et l'évaluation vive et permanente des politiques mises en œuvre.

Vigilance devant les risques d'un affadissement des revendications sociales dans le nécessaire compromis bleuissant de la coalition aujourd'hui installée. Vigilance devant les possibles dérives d'accords fourre-tout qui à mots enjolivés renforceront plus encore les logiques de l'Etat social actif.

Evaluation permanente des effets concrets des décisions qui seront prises tout au long de la législature.

Tout cela suppose une éducation permanente collective pour décoder ces mesures, en mesurer les effets et pour maintenir ou développer un maximum de participation citoyenne dans tous les lieux possibles d'expression, de pression et d'action critique ou de soutien.

Mais surtout, ce travail devra plus encore se faire avec les indécis de l'urne, avec ceux et celles qui n'ont comme guides que leurs peurs ou les sirènes trop médiatisées des intérêts à court terme.

Loin de promesses électorales alors, nous nous promettons à nous-mêmes des jours où nous agirons collectivement pour que demain il fasse jour... meilleur et plus juste... camarade! ■

# Le CIEP et la formation politique: avant, maintenant, après...

PAR CHRISTIAN PIRET,  
DIRECTEUR DU CIEP

## AVANT LES ÉLECTIONS

Le MOC a un triple rôle: exprimer les points de vue des organisations qu'il rassemble, peser comme mouvement social sur le politique et développer avec les organisations des animations et formations selon la philosophie et les méthodes de l'éducation permanente.

Les deux premières missions sont assumées à partir des lieux de coordination: Congrès, Conseil central, Bureau national, Bureau journalier. C'est là que sont déterminées les orientations politiques du mouvement au niveau des contenus et des stratégies. C'est aussi dans ces lieux qu'a été décidé notre appui aux convergences de gauche, avec comme objectif que les partis se déterminent par rapport à nos positions politiques.

Rapidement, il a été clair que le MOC n'avait pas de prolongement politique unique puisqu'il appuyait les convergences de gauche et donc plus particulièrement celles construites sur quelques thèmes centraux entre le PS et Écolo, et que par ailleurs, il interpellait le CdH pour qu'il les appuie également.

C'est dans ce cadre que le CIEP a inscrit son programme d'activités. Ainsi, la journée d'étude d'actualité politique organisée le 28 novembre 2002 a été consacrée à l'évaluation du gouvernement Arc-en-ciel quant à sa politique de l'emploi, des revenus (sécurité sociale, fiscalité) et sa politique de citoyenneté (droit de vote, politique d'immigration et d'asile). En décembre et janvier, des fiches d'évaluation de la politique du gouvernement ont été diffusées. La deuxième journée d'actualité politique, consacrée à l'analyse des programmes, a eu pour prolongement de nombreuses formations régionales.

C'est à partir de ces outils, et d'autres construits en région, que le CIEP-MOC a mené une campagne d'animation politique: soirées d'animation et de formation, interventions dans les écoles, production d'outils pédagogiques, interpellations construites et préparées à l'occasion des meetings organisés par les partis politiques, interpellations de parlementaires, diffusion de l'affiche "Du souffle pour l'égalité", slogan-synthèse de toute la campagne.



Il serait fastidieux de faire ici l'inventaire des initiatives menées dans toutes les régions. Sans parti pris, nous en présentons trois dans ce numéro. De façon générale, le CIEP a "profité" des élections pour ré-activer des espaces de débat, de délibération et de confrontation et pour mettre en évidence des priorités politiques et sociales.

### MAINTENANT

Ce 20 mai 2003, deux jours après les élections, les grandes tendances du scrutin sont claires, même si nous sommes encore dans l'ignorance de leurs conséquences. Je ne m'étendrai pas longuement sur ce point qui sera dépassé au moment où vous lirez ces lignes. Ce qui frappe toutefois, c'est la polarisation de l'opinion publique divisée entre socialistes et libéraux, tant au Nord qu'au Sud du pays.

Nous pouvons en conclure que deux "messages" sont bien passés, ont été crédibles. Celui de la "droite" (qui ne se présente pas comme telle), simple et attractif, grande défenderesse de la continuation de la réforme fiscale qui plait et rassure le contribuable. Le volet social n'y est pas absent puisque de la réforme fiscale sortiront la croissance du "salaire-poche", la consommation, de nouvelles ressources pour l'État et donc des possibilités pour l'action sociale du gouvernement. Ce cercle vertueux, repris à chaque élection par la droite, continue à attirer une part importante de la popula-

tion, et ce d'autant plus que les accents les plus antisociaux ont été gommés.

D'autre part, le message de la gauche s'est lui aussi montré fort crédible; instruit par la mauvaise expérience française de Jospin, qui avait voulu tenir un discours de rassemblement plutôt qu'un discours de gauche, le PS a radicalisé son discours en étant attentif aux besoins sociaux actuels et futurs, particulièrement en soins de santé (première préoccupation des Belges selon plusieurs sondages). Le PS a exprimé ses doutes sur le bien fondé d'une continuation des réformes fiscales qui diminueraient les moyens de l'État, a popularisé des positions visant à imposer davantage les revenus du capital et s'est globalement présenté comme le défenseur de la protection sociale actuelle et future. On peut penser que cette visibilité a payé.

Nous faisons l'hypothèse que les partis qui n'ont pas su (Écolo, Agalev) ou pas voulu (CdH, CD&V) se positionner par rapport à cette bipolarisation ont perdu. Même si Écolo s'est accordé avec le PS, divers incidents (Francorchamps, Bierset, la FN et le commerce des armes, les vols d'avion à Bruxelles) ont fait apparaître un manque de communication sans doute, mais plus certainement une difficulté à prendre en charge la dimension socio-économique de questions qui sont alors traitées sous des angles exclusifs, privilégiant chaque fois des solutions à moyen



terme peu crédibles au détriment de convergences à court terme très perceptibles quant à elles. Sans vouloir polémiquer sur ces questions et tout en soulignant les parts de stratégie de mauvaise foi de leurs adversaires, il apparaît bien que le fait de n'avoir pu présenter ses choix et ses stratégies comme clairement déterminés (à gauche ou à droite) a desservi Écolo.

La stratégie du CdH, d'accord à 90% avec les convergences de gauche, mais déterminé à se positionner au centre et à se profiler comme défenseur d'un humanisme ni à gauche ni à droite est également apparu peu crédible; la méfiance de l'opinion vis-à-vis d'un CdH prêt à servir de pivot pour une coalition à gauche ou à droite ou dans le cadre d'une tripartite, s'est renforcée, quel que soit le positionnement de l'électeur.

Enfin, l'autre tendance primordiale des élections est le résultat de l'extrême-droite, particulièrement étonnant à première vue en Wallonie et à Bruxelles, où le FN, sans beaucoup de tapage ni de propagande, a vu ses résultats amplifiés au point d'obtenir un député et un sénateur. A vrai dire, les expériences d'animation et de



formation politiques vécues ici et là, et notamment dans les écoles, m'amènent à ne pas trop m'étonner de ce résultat.

#### APRÈS LES ÉLECTIONS... ET AVANT D'AUTRES!

Je voudrais partager ici quelques réflexions qui me sont venues suite à l'expérience de formations politiques menées dans des écoles et à l'ISCO. Il m'apparaît que la formation sur l'évaluation des politiques du gouvernement arc-en-ciel et des programmes des partis politiques rencontre des obstacles de type culturel dont il faut tenir compte et qui concernent l'idée même de démocratie.

La culture ambiante, via la publicité notamment, survalorise la valeur de "liberté". Ainsi, lorsqu'en formation, je demande en quoi un pays (la Belgique ou un autre) n'est pas démocratique, les réponses

concernent des entraves à la liberté dans des domaines assez inattendus pour moi: sont cités comme exemples d'atteinte à la démocratie les limitations de vitesse, l'obligation de voter, l'obligation d'aller à l'école jusqu'à 18 ans.... Il s'avère donc utile de restituer la valeur de liberté par rapport à d'autres enjeux et de faire percevoir que toute loi, si l'on considère l'intérêt général, n'est pas nécessairement oppressive.

La démocratie implique pour nous deux principes liés entre eux: la liberté et l'égalité. L'égalité ne peut être purement formelle, mais doit être réelle. La recherche de conditions égales dans l'accès aux biens économiques, sociaux et culturels est un objectif démocratique aussi important que l'exercice des libertés.

Pourtant j'ai pu constater que, dans une première réaction spontanée, l'idée de démocratie, dans l'esprit des participants à des formations, évoque beaucoup plus la liberté et fort peu l'égalité, ce qui me semble encore être un effet induit de la culture ambiante.

Enfin, le rejet du politique ou l'indifférence à son égard provient sans doute aussi de l'impression que, quels que soient les votes émis, "cela ne sert à rien", car il y aura une coalition dans laquelle les programmes des partis se dissoudront et où la volonté de l'électeur ne sera plus reconnaissable. D'où la nécessité d'expliquer tout à la fois notre stratégie concrétisée



dans les convergences de gauche et de proposer des analyses critiques des contenus des politiques menées sous le prisme de l'égalité.

Ce mélange d'opposition à la loi quelle qu'elle soit, d'indifférence par rapport à l'exigence d'égalité et de rejet du politique fait bien évidemment le lit de l'extrême droite qui trouve là un terreau culturel porteur. A nous de percevoir ces présupposés culturels bien ancrés et de les travailler.

Cet essai de leçons à tirer de quelques animations et formations est encore trop personnel et subjectif. J'espère qu'il suscitera des réactions, de lecteurs et lectrices attentif(ve)s. ■





# Voter, ça s'apprend

PAR JULIE THIELEN,  
PERMANENTE CIEP-MOC  
DU HAINAUT OCCIDENTAL

**17 décembre 2002. Ouf, ça y est, les courriers sont partis. Les directeurs d'école recevront notre proposition dès la rentrée.**

**7 janvier 2003. Les premiers coups de téléphone fusent. Plusieurs écoles sont intéressées...**

## COMPTE-RENDU D'UN APPEL:

**Nous:** Le CIEP, bonjour!

**ÉCOLE:** Bonjour, notre directeur a reçu votre courrier. Votre proposition nous intéresse. Pouvez-vous nous expliquer un peu mieux de quoi il s'agit?

**Nous:** C'est une animation de sensibilisation politique en vue des élections législatives du 18 mai 2003. L'horaire type est de 9h à 11h45. La matinée se déroule en trois parties. La première partie dure environ une heure. Pendant cette période, Aude Delmotte et Julie Thielen vous présenteront, via une animation "Power Point", les compétences des trois niveaux: fédéral, régional et communautaire. Suivra alors une explication du niveau du pouvoir pour lequel nous nous rendrons dans les urnes ainsi que l'importance du pouvoir législatif et donc, de voter. Enfin, elles donneront les infos pratiques concernant ce qu'il faut faire le 18 mai.

**ÉCOLE:** Y a-t-il une explication du bulletin de vote?

**Nous:** Tout à fait. Par des dessins attractifs, nous expliquons aux étudiants les démarches à effectuer dans l'isoloir. Un dessin reprend même un bulletin fictif où sont représentées les différentes colonnes et cases à cocher.

**ÉCOLE:** Quels éléments seront abordés dans la 2ème partie?

**Nous:** Les enjeux de ces élections législatives. On y parlera de la fiscalité, de l'emploi, des services publics, de la sécurité sociale et de l'environnement.

**ÉCOLE:** Qui se charge de l'exposé?

**Nous:** Thierry Jacques, secrétaire politique du MOC, Jean-Marie Brooms, président du MOC du Hainaut Occidental, Daniel Hubermont, Luc Leman, Aude Delmotte.

**ÉCOLE:** OK. Je suppose qu'il y a une pause après ce discours?

**Nous:** Oui, de 10h15 à 10h30. A 10h30, les étudiants seront répartis en cinq ateliers: Fiscalité, Emploi, Social, Santé et Immigration. Chaque atelier est animé par une personne de nos services. Cette personne aura pris soin de contacter des personnes ressources, souvent issues de nos organisations et qui sont très compétentes dans le domaine concerné. L'atelier dure 1h15.

**ÉCOLE:** OK, ça me paraît intéressant. Peut-on s'inscrire?

**Nous:** Sans problème. Ah oui, j'oubliais, chaque étudiant reçoit une farde plastifiée reprenant une explication que les jeunes CSC ont réalisée sur la sécurité sociale, enjeu que nous défendrons particulièrement au sein de notre mouvement.

**ÉCOLE:** Merci, je vous faxe mon inscription. A bientôt!

**CLAC, ON RACCROCHE...**



### BILAN

La machine est mise en route. Appels à droite, à gauche, à toutes les personnes concernées et prêtes à s'engager. En tout, ce sont environ vingt personnes qui sont intervenues. Projet fédérateur pour les personnes de nos services (CIEP, AID, La Picarde, Loisirs et Vacances) en lien avec plusieurs organisations (Mutualité Chrétienne, CSC, Vie Féminine). Nous avons sensibilisé plus de 1000 personnes, la plupart étant des jeunes votant pour la première fois cette année.

"tout le monde dit la même chose. Chaque parti veut plus d'emplois et plus de sécurité, etc..." Et donc, ils ne s'y retrouvent plus.

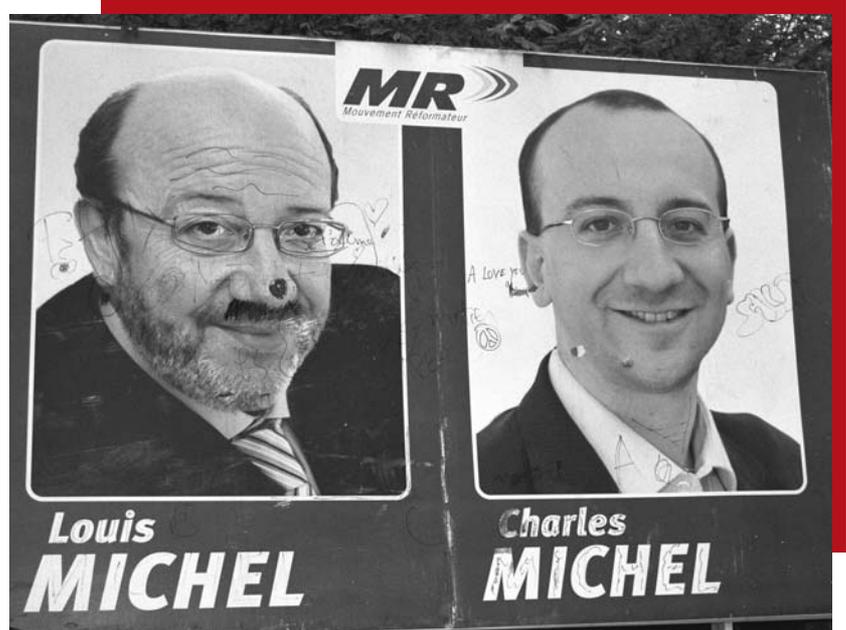
Quelques questions émanent aussi au sujet de la distinction entre les partis de gauche et de droite. Quelle différence? Quel impact? Est-ce encore vrai aujourd'hui?

Si nous devons résumer cette "campagne de sensibilisation" auprès d'établissements scolaires, nous dirions que le résultat est vraiment positif et que les questions et l'intérêt des jeunes face au pouvoir politique nous renvoient à une réflexion mais surtout à l'envie de mener une prochaine fois ce type d'animation en tenant compte des retours et réflexions que nous avons eus. ■

8

Les retours des enseignants et des étudiants sont favorables. "C'est une matière complexe. Les explications sont simples et à portée des étudiants". "J'ai compris qu'il était important que je vote. Ce sont des gens qui vont créer les lois. On a intérêt à bien choisir!" "J'y ai vu plus clair. C'est révoltant le manque de politique réelle en matière d'immigration, je ferai gaffe...".

Certains étudiants trouvent qu'il aurait fallu que nous expliquions les grandes tendances des partis belges francophones. Il est vrai que dans la complexité du paysage politique, il est souvent difficile pour des jeunes d'exprimer un choix car ils ont l'impression que





# “Partis et Partis Pris”

PAR WILFRIED SCHLECK, PERMANENT  
CIEP-MOC LIÈGE-HUY-WAREMME

**A**u cours de la période pré-électorale, de nombreuses initiatives de sensibilisation politique du citoyen ont vu le jour: informations sur les compétences du Fédéral, soirées d'informations à thème, débats politiques,... Le MOC Liège-Huy-Waremme (en collaboration avec Vie féminine) a complété cette “offre” notamment par un outil d'animation “Partis et Partis Pris”.

Notre objectif était de proposer une approche inductive aux militants, animateurs et permanents des organisations, ainsi qu'à tout organisme et toute association désireux de proposer une formation politique. Le but était de permettre à chaque participant de mieux situer le paysage politique belge et ses enjeux, et ce au départ de sa vision et de ses représentations personnelles.

“Partis et Partis Pris” s'organisait à partir de positions prises par six partis politiques autour de cinq thèmes. L'intérêt premier de chaque participant n'était pas de trouver la ou les bonnes réponses (qui a dit quoi?), mais de confronter son hypothèse personnelle aux avis des autres participants pour pouvoir dégager et argumenter une réponse commune.

Le support se présentait sous forme d'un plateau de jeu, d'un jeu de cartes par thème (droit de vote, fiscalité, immigration, sécurité sociale et justice), de “fiches-participants” qui reprenaient l'ensemble des propositions par thème et de “fiches-réponses” pour l'animateur. Le nombre de participants par animation était limité à dix personnes.

## A LA RENCONTRE DU PARTICIPANT

La première animation-test s'est déroulée le samedi 1er février et a réuni des animateurs-trices et permanents-es de Vie féminine et de la JOC. L'évaluation était globalement positive. Elle a permis d'apporter les derniers rectificatifs et de diffuser la version définitive. S'en sont suivies de nombreuses animations à la demande des organisations ou des services du MOC.

A la rédaction de cet article, nous ne disposons pas encore d'une évaluation quantitative. Nous pouvons affirmer que les publics rencontrés étaient très diversifiés: groupe de demandeurs d'emploi, délégués syndicaux, animateurs et permanents d'organisations, groupements locaux,... Leur intérêt pour les élections législatives, voire pour le monde politique en général était très varié.

## POUR UNE APPROCHE INDUCTIVE

L'ébauche d'une première évaluation qualitative nous conforte dans notre choix méthodologique. Un fonctionnement en groupe réduit a permis à chaque participant de s'interroger, d'exprimer son point de vue, de compléter son informa-

tion et d'argumenter. La dynamique de groupe a abouti systématiquement à la construction de grilles de lecture et d'analyse politique à partir des connaissances de chacun. Elle a conforté ou modifié par la suite les représentations et les argumentaires personnels.

Chaque groupe a eu une fonction d'information et de mobilisation individuelle, ce qui a augmenté les niveaux de connaissances respectifs et a renforcé le lien au politique. Nous avons ainsi vu et entendu des personnes résignées devant la complexité du politique se réapproprier la parole. Un grand nombre de groupes de participants ont, par la suite, demandé des animations complémentaires.

## UNE FORMATION D'ANIMATEURS

“Partis et Partis Pris” comportait aussi un volet de formation des animateurs et permanents des organisations. Notre démarche se définissait comme un soutien à leurs animations politiques.

La formation se déroulait en deux étapes: une animation de “Partis et Partis Pris” suivie d'un échange sur les différentes possibilités d'utilisation et sur la fonction de l'animateur. La conception du rôle de ce dernier nous paraissait essentiel. Devant la complexité des thèmes et des contenus, certains exprimaient des doutes. Fallait-il cibler les publics? En fonction des niveaux de connaissance de ces derniers, ne fallait-il pas imaginer une démarche plus frontale qui reposait davantage sur un apport de savoir par l'animateur?

Nous restons persuadés qu'il fallait différencier le temps de l'animation proprement dite du temps de synthèse finale. Nous avons constaté en effet que tous les groupes rencontrés avaient pu mobiliser suffisamment de ressources internes par le débat et l'échange pour traverser les diffé-



## “Législatives 2003, je m’y prépare”

rentes étapes de l’animation. L’animateur devait garantir le respect des consignes, gérer les prises de parole individuelle et noter les questions et les avis émis par les participants en vue d’une conclusion.

### LE PARI D’UNE FORMATION POLITIQUE POSSIBLE

Aujourd’hui, l’expérience “Partis et Partis Pris” s’est achevée. Elle fut enrichissante pour tous les acteurs concernés. Dans toutes les situations vécues, elle a permis de créer et de renforcer le lien au politique. L’objectif de sensibilisation aux élections fédérales semble avoir été atteint.

A l’écoute des réactions et analyses apportées par les participants, les débats et échanges en petits groupes ont mené à des éclairages différents sur les positions des différents partis politiques et l’évaluation de la politique gouvernementale du MOC.

Ce type de démarche a évidemment ses limites par sa durée et son aspect ponctuel. Nous la situons davantage dans le domaine de la sensibilisation que dans la formation. Il s’agit de proposer des amorces pour alimenter le débat au sein du mouvement, de susciter l’envie de vouloir en savoir plus. Ces éléments nous permettront aussi d’apporter par la suite des réponses par des formations conçues en fonction des besoins et attentes formulés. ■

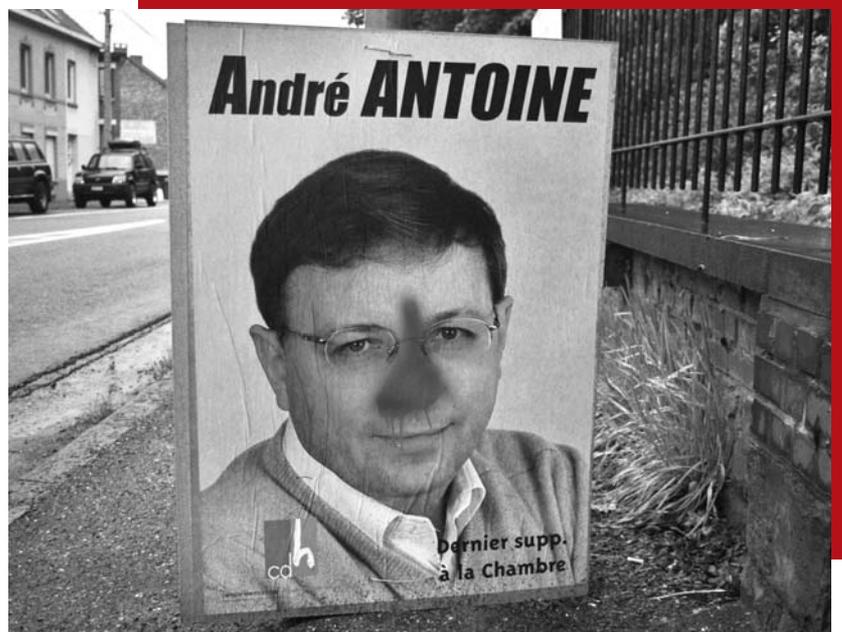
---

PAR ANNE SCHEUNE,  
PERMANENTE CIEP-MOC,  
CHARLEROI THUIN

---

**V**oter, c’est choisir. Voter, c’est également juger et juger notamment de l’action gouvernementale précédente. Cette action gouvernementale a-t-elle rempli ses objectifs? Ces objectifs rencontraient-ils nos attentes? Ont-ils répondu à des options idéologiques et à des choix sociaux que nous partageons? Ce gouvernement a-t-il contribué à construire une société plus juste, plus solidaire, plus démocratique? A cet égard, le résultat des urnes a fonction de verdict.

Majoritairement positif, un gouvernement sortant peut se voir attribuer un nouveau mandat et continuer à mener sa politique à l’identique.





Majoritairement négatif, c'est un gouvernement d'alternance - quelle que puisse être sa forme - qui l'emportera. Quoi qu'il en soit, chaque vote participe à la construction des rapports de force politiques dont l'équilibre final déterminera les orientations politiques gouvernementales globales qui s'imposeront à la communauté des citoyens.

Voter en connaissance de cause nécessite donc d'être correctement informé... ce qui n'est pas toujours facile. Il faut du temps (ce que nous n'avons pas toujours pour lire les kilos de publicités reçues dans nos boîtes aux lettres) et il faut pouvoir aussi s'y retrouver dans un paysage institutionnel et face à des enjeux politiques souvent très complexes.

### **LE MOC CHARLEROI-THUIN VEUT PERMETTRE AUX CITOYENS DE DEVENIR DES CRACS\***

Afin de permettre aux membres des organisations d'y voir un peu - voire beaucoup - plus clair, le CIEP-MOC Charleroi-Thuin a organisé quatre cycles de formation en six temps dans différents lieux de la fédération et est intervenu dans différentes formations des organisations (Visa pour l'emploi, ACIH, CNE, CSC). Nous avons donc ainsi permis à quelque trois cent personnes de mieux cerner les différents niveaux de pouvoir en Belgique, de comprendre les clivages qui ont traversé notre histoire politique, de mieux connaître les partis en présence, de décortiquer les "décisions progressistes" pri-

ses en matière de fiscalité et de sécurité sociale, avant d'analyser le programme des différents partis.

A la suite des cycles de formation, deux rencontres publiques ont été organisées avec des représentants du PS, du CdH et d'Écolo sur la fiscalité et la sécurité sociale.

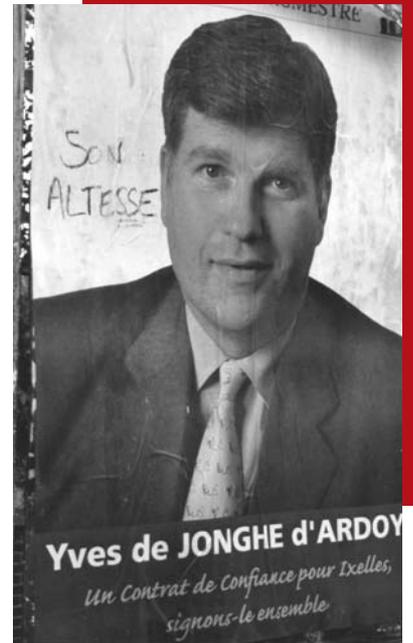
### **QUELLES LEÇONS TIRER DE NOTRE ACTION?**

Tout d'abord, que la formation était nécessaire afin de mieux comprendre notamment les enjeux des élections, l'impact de l'alignement des circonscriptions sur les provinces, la réforme fiscale de Monsieur Reynders,...

Ensuite, que la formation était nécessaire au préalable de l'interpellation des candidats afin de les interroger de manière précise en leur demandant des engagements concrets, de comprendre leurs réponses sans se laisser piéger.

Troisièmement, la formation a permis de mettre en évidence nos grosses lacunes en termes de compréhension du fonctionnement électoral belge.

Enfin, l'interpellation des candidats a désarçonné les participants qui, dans de nombreux cas, ne savaient plus très bien pour qui voter, alors que traditionnellement leurs idées étaient assez précises. De même, des convergences ont été mises en évidence entre le PS, Écolo et le CdH qui ont des positions très semblables en matières



de sécurité sociale et de fiscalité. Mais qu'en sera-t-il au lendemain du 18 mai?

### **ET LES SUITES?**

Vu que les participants à l'ensemble de la démarche pré-électorale souhaitaient ne pas en rester là, une rencontre de debriefing des résultats a été programmée pour juin et des rencontres trimestrielles d'évaluation de la politique fédérale auront lieu pendant la législature. ■

\* CRACS = Citoyens Responsables Actifs, Critiques et Solidaires



# Rapport d'activités ISCO 2002-2003

---

PAR CHRISTIAN PIRET,  
DIRECTEUR DU CIEP-ISCO

---

**E**n 2002-2003, l'ISCO compte 21 groupes. 16 en Wallonie, 4 à Bruxelles et 1 en région germanophone. Augmentation significative grâce à la création de 7 groupes. La formation concerne 140 étudiants et 147 étudiantes. Une centaine de formateur(trice)s participent aux équipes pédagogiques et animent les formations.

## ANNEE D'ORIENTATION

Le groupe ISCO "général" de Tournai est composé de 5 hommes et 8 femmes; 5 sont délégués syndicaux, d'autres ont des activités de type social (alphabétisation d'adultes, éducateur spécialisé) ou désirent améliorer leur activité professionnelle ou se re-positionner professionnellement. L'éloignement des étudiants (de Ath à Comines en passant par Mouscron et Tournai) pose un problème particulier pour l'organisation des sous-groupes.

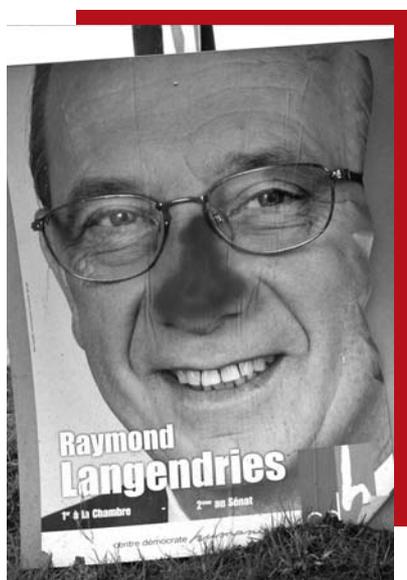
Le groupe ISCO-Charleroi a démarré en février 2003 avec 15 étudiants et 4 étudiantes, la plupart étant délégués ou militants syndicaux. Le groupe rassemble des ouvriers et techniciens, des employés et des demandeurs d'emploi. La filière "Animation-Gestion" privilégie une démarche

d'éducation permanente à partir d'un groupe de référence qui est analysé pour en améliorer le fonctionnement dans une perspective d'action sociale et culturelle.

Le groupe ISCO-Perwez "développement durable régional" se réunit depuis mars 2003. Il est assez hétérogène au niveau de l'âge (de 21 à 61 ans), des parcours individuels de vie, des parcours scolaires antérieurs ainsi que des provenances géographiques. La parité y est parfaitement respectée: 9 femmes, 9 hommes. Pour ce groupe, l'ISCO travaille en parfaite collaboration avec un groupe d'accompagnement composé de militants de la CSC actifs dans le développement de l'Est du Brabant wallon.

Le groupe ISCO "général" de Namur est actif depuis octobre 2002. Il réunit 13 femmes et 9 hommes. Plus de la moitié du groupe est engagée syndicalement ou dans une organisation du MOC. Un débat intéressant en équipe pédagogique a permis de clarifier la notion de "contrat pédagogique" telle qu'usité à l'ISCO. En effet, le terme de "contrat" pourrait renvoyer à la notion de "responsabilité individuelle" utilisée dans le management participatif.

Le groupe ISCO "Lire et Écrire" à Bruxelles est le résultat d'un partenariat entre Lire et Écrire, le Centre de Formation Socialiste et l'ISCO pour permettre aux travailleurs peu qualifiés du secteur de l'alphabétisation d'entamer une formation qualifiante tout en ren-





forçant leurs pratiques d'alphabétisation. Le programme a été conçu en ce sens. La formation compte 35 journées (dont 14 journées de l'année d'orientation de l'ISCO ainsi que les sous-groupes intégrés dans les journées de cours). Les participants sont demandeurs d'informations concrètes utiles pour régler des situations de travail et apparemment peu intéressés par des problématiques plus générales. Pour l'année prochaine, la perspective est de développer la transversalité et la collaboration entre les cours. Le groupe, qui a démarré à 18, est actuellement composé de 11 femmes et 3 hommes.

Le groupe ISCO-Bagic "Développement Régional" de Bruxelles est composé de 12 étudiantes et 10 étudiants. Il est riche en cultures diverses: Amérique Latine, Afrique, Europe du Nord... et Belgique. La majorité des participants est très engagée socialement. Un module accéléré de français complète le programme pour certains étudiants. Les formateurs ont travaillé sur le concept de développement régional et sur les critères d'évaluation en termes de savoir, savoir-être et savoir-faire.

Le groupe ISCO-Bagic "Développement régional" de Mons-La Louvière est composé de 18 étu-

dants et 6 étudiantes dont la répartition est très équilibrée entre militants socio-politiques (CSC et autres) et acteurs socioculturels. L'objectif de la filière est de "devenir un acteur compétent dans le développement régional dans la région du Centre et à Mons". L'équipe de formateurs réfléchit sur le concept de développement régional, la manière de l'aborder dans chacun des cours et les synergies à construire entre les matières. Une réflexion a eu lieu sur les attentes et fonctionnement différents entre le public "délégué syndical" et le public "socioculturels" afin de réussir positivement leur rencontre.

### 1ERE ANNEE

Dix-sept étudiants ont démarré la 1ère année ISCO "général" à Libramont (5 hommes et 12 femmes). Le groupe rassemble des étudiants venant des trois frontières (Belgique, France, Grand Duché de Luxembourg). Près de la moitié est engagée syndicalement ou dans une organisation constitutive. La majorité ont des engagements sociaux divers. Le groupe a visité l'IFS (Institut de formation sociale à Luxembourg), partenaire de l'ISCO, ce qui a permis de prendre connaissance de la réalité luxembourgeoise. Suite à la visite de l'entreprise MAGOLUX dans le cadre des cours d'économie et de sociologie, les étudiants ont rédigé un article dans le cadre du cours de médias avec comme objectif d'être publié dans la presse locale.

Pour le groupe ISCO-JOC, 6 étudiantes et 6 étudiants ont entamé la 1ère année. Le processus pédagogique était articulé aux besoins de formation des cadres internes de la JOC. Ainsi, le thème, la consommation en constituait le fil

conducteur; l'objectif étant de produire collectivement un outil d'analyse pertinent sur la consommation des jeunes. Malheureusement, le projet n'a pu être mené à terme suite à un repositionnement interne à la JOC.

### 2EME ANNEE

Le groupe ISCO-Bagic à Louvain-la-Neuve est composé de 9 étudiants brabançons et bruxellois (6 hommes et 3 femmes). La particularité de la formation Bagic implique que ces derniers soient insérés dans des stages (Lire et Écrire, Centre Culturel, CIEP B.W., Équipes populaires de Bruxelles, Communauté française...). Bien que l'investissement soit lourd, l'ensemble des étudiants estime que la formation répond à leurs attentes.

Après un début d'année mouvementé, le groupe ISCO-Bagic de Verviers s'est un peu stabilisé. Il réunit 5 étudiantes et 1 étudiant dont 2 animatrices, 2 femmes au foyer, une secrétaire et un demandeur d'emploi.

La mise en place des stages a été particulièrement difficile, notamment (il faut bien l'avouer) par manque de clarté institutionnelle! La réappropriation du document "Objectifs transdisciplinaires..."<sup>(1)</sup> a abouti à l'élaboration de "contrats individuels de formation" pour chaque étudiant pour les deux années à venir. Le chemin parcouru est évalué à chaque CEC. Les résultats sont assez intéressants. Des rencontres "Gestion de groupe" menées par la permanente régionale CIEP dont l'objet est essentiellement un suivi des problèmes rencontrés dans le groupe et dans les sous-groupes sont organisées depuis cette année. Très positif et assez "libérateur" pour le cours de méthode.

Le groupe ISCO-VHS "féministe" en langue et région germanophone a lieu à Botrange-Robertville et réunit 16 étudiantes et propose une formation à l'analyse de genre pour, par et avec les femmes.

Deux groupes ISCO "Animation-Gestion" à Charleroi: le groupe du lundi rassemble 12 étudiants et 4 étudiantes, celui du jeudi 18 étudiants et 2 étudiantes. Ces deux groupes qui évoluent en parallèle entament la démarche mémoire. L'équipe de formateurs a proposé une procédure d'accompagnement balisée: chaque étudiant s'est vu proposer un accompagnateur, un délai de rencontre avec celui-ci, un délai pour préciser sa question de départ et un délai de choix (et d'accord) du directeur. Ce processus a été mis en route pour éviter les pertes de temps et a été accepté par les étudiants dans les 2 groupes.

### 3EME ANNEE

Les deux groupes de filières "Économie à finalité sociale" en Hainaut, sis à Charleroi-Thuin-La Louvière et Tournai en sont à la dernière année de formation.

Le groupe de Charleroi est composé de 7 étudiantes et 4 étudiants dont 6 travailleurs-euses du Forem, 2 formateurs AID, 1 permanent CIEP et 2 demandeurs d'emploi actifs dans un comité de chômeurs. Le cours à option "Animation de groupe" a consisté à les initier à la méthodologie de l'Éducation permanente. Les cours d'Économie et de Philosophie se sont coordonnés autour du thème de la gouvernance et du rôle de l'État dans l'Économie et les Politiques Sociales.

Le cours d'Initiation politique s'est risqué à travailler l'évaluation du

gouvernement arc-en-ciel et des partis politiques.

Le groupe de Tournai est composé de 4 femmes et 2 hommes dont 4 travailleurs du Forem, 1 militant CSC de la cellule Casterman, et 1 de la Mutualité chrétienne. Le groupe a été assez secoué par le départ de Christiane Vienne initialement co-formatrice du cours d'Initiation politique, par ailleurs secrétaire fédérale du MOC Hainaut occidental et qui s'est engagée en politique sur les listes du P.S. Dès sa décision prise, elle a été remplacée pour ce cours. Par ailleurs, le groupe a fait le pari de présenter 6 mémoires en juin 2003, soit 10 jours après la fin des cours.

Le groupe de Nivelles est composé de 8 femmes et de 2 hommes situés professionnellement pour la plupart dans le secteur social et culturel (éducateur, animatrice culturelle, photographe, employé, demandeur d'emploi, prépensionné). Les étudiants ont demandé une évaluation de chacun des cours à mi-parcours de la formation avec le formateur concerné et le permanent régional ou communautaire, et ce en dehors du CEC. Cette évaluation fut dès lors assez approfondie. Le temps nécessaire y fut consacré et les étudiants furent plus à l'aise pour évaluer chaque cours en l'absence des autres formateurs.

Le groupe ISCO Général Bruxelles est composé de 4 hommes et 3 femmes. Les cours d'Économie et d'Initiation politique ont approfondi les rapports Nord-Sud. Le groupe a participé au Forum Social de Belgique et a accueilli 3 militants du Mouvement Sans Terre Brésilien. Il a aussi expérimenté le "jeu des jetons" d'ITECO, exercice

de simulation sur l'inégalité et l'exclusion sociale, sur le pouvoir et les rapports entre les classes sociales. Un atelier d'écriture et la participation des étudiants à la défense de mémoire d'un autre groupe ont été organisés pour stimuler le groupe au mémoire.

### L'ANNEE TERMINALE (ANNEE DE PRESENTATION DES MEMOIRES)

Trois groupes sont actuellement en "phase terminale" (Action Collective Bruxelles, Développement régional à Tubize et Action collective à Liège), ce qui représente 26 étudiants. Jusqu'à présent, 5 d'entre eux ont présenté leur mémoire et 3 autres se sont présentés à la défense communautaire du 24 mai 2003.

### LES PROJETS DE NOUVEAUX GROUPES ISCO EN 2003-2004

Pour 2003-2004, 5 nouveaux groupes sont en cours de constitution: ISCO Liège "Action Collective", ISCO Verviers "Analyse de genre", ISCO Brabant wallon "Analyse de genres", ISCO Bruxelles et une expérience ISCO-CNE interrégionale. D'autres groupes pourraient se créer en fonction de décisions futures.

### L'ATELIER PEDAGOGIQUE ISCO

Le 8 février l'atelier pédagogique ISCO à l'attention exclusive des formateurs ISCO n'a pas rencontré le succès escompté. La participation fut faible et seuls deux ateliers (méthode et économie) ont été organisés. Il s'agissait essentiellement d'organiser des échanges sur les expériences pédagogiques des formateurs. A retenir: une meilleure information via les équipes pédagogiques, proposer un contenu via un apport extérieur et pourquoi pas, organiser cette journée en semaine, vu les agendas de week-end déjà bien fournis des formateurs.

### LE 40EME ANNIVERSAIRE DE L'ISCO

Le 22 mars dernier, l'ISCO a fêté ses 40 ans. Ce fut une belle fête. Les participants ont apprécié le programme de la journée, en particulier l'équilibre entre les différen-



l'événement (ce qui avait été le cas au 35ème anniversaire), diversités des activités associatives proposées ce jour-là.

Par ailleurs, nous disposons dorénavant d'un nouvel outil de présentation visuelle de la formation ISCO (sous format Powerpoint). A partir d'une base d'informations, chaque permanent peut créer son propre diaporama en y incluant des informations spécifiques à une région ou à une filière ISCO. ■

tes activités. Le nombre de participants était toutefois décevant (250 le matin, 150 l'après-midi). Ceci est dû à de multiples causes: manque d'enthousiasme des étudiants à participer à une activité communautaire, information limitée auprès des anciens, absence d'implication des étudiants et des régions dans la préparation de

(1) "Objectifs transdisciplinaires pour former des acteurs de changement", document publié par le CIEP-ISCO et présenté au CGI du 28 mai 2002. Un exemplaire de ce document peut être obtenu au 02 246 38 40.

### GROUPES ISCO-BAGIC EN 2001-2002 ET 2002-2003

Région	Jour	Année	Filière (F) Option (O)	Nbre. étud.	Année	Filière (F) Option (O)	Nbre. étud.
JOC interrégional	Mardi-Mercredi	A.O.	F: Bagic-JOC	15	1ère	F: Bagic	11
Bruxelles	Lundi	-	-	-	A.O.	Parten. Lire & Ecrire	14
	Samedi-Jeudi	-	-	-	A.O.	Dév. Régional	22
	Jeudi	3ème	F: Action Collective	13	T.	F: Action Collective	8
	Samedi	2ème	O: Droit-Communication sociale	7	3ème	O: Atelier Ecriture Géopolitique	7
Charleroi-Thuin-La Louvière	Mardi	2ème	F: Economie à finalité sociale	12	3ème	F: Economie à finalité sociale	11
	Lundi	1ère	Animation-Gestion	18	2ème	F: Animation-Gestion	16
	Jeudi	1ère	Animation-Gestion	19	2ème	F: Animation-Gestion	18
	Lundi	-	-	-	A.O.	F: Animation-Gestion	19
Ciney-Marche	Jeudi	T	Défense mémoire	9	-	-	-
Libramont	Jeudi	A.O.	F: Général	26	1ère	F: Général	17
Liège-Huy-Waremme	Jeudi	3ème	F: Action Collective	7	T	F: Action Collective	7
Mons-La Louvière	Lundi	-	-	-	A.O.	F: Développement régional	26
Namur	Vendredi	-	-	-	A.O.	F: Général	22
Nivelles	Jeudi	2ème	O: Communication	12	3ème	O: Communication	10
Louvain-la-Neuve	Mardi	1ère	F: Bagic	14	2ème	F: Bagic	9
Perwez	Vendredi	-	-	-	A.O.	F: Développement régional	18
Tubize	Jeudi	3ème	F: Développement régional	11	T	F: Développement régional	11
Tournai	Jeudi	-	-	-	A.O.	F: Général	13
Tournai-Mons	Jeudi	2ème	F: Economie à finalité sociale	7	3ème	F: Economie à finalité sociale	6
Verviers	Lundi	T	Défense mémoires	7	-	-	-
	Jeudi	1ère	F: Bagic	13	2ème	F: Bagic	6
Botrange-Ovifat	Mardi	1ère	F: Formation féministe	20	2ème	F: Formation féministe	16
		2 années d'orientation			7 années d'orientation		
		5 premières années			2 premières années		
		4 deuxièmes années		total	5 deuxièmes années		total
		3 troisièmes années		nbre	4 troisièmes années		nbre
		2 cycles terminaux		ét.	3 cycles terminaux		ét.
		16 groupes		210	21 groupes		287

# Magolux! Une ardeur et un savoir-faire d'avance...

PAR VÉRONIQUE SCHOLTUS,  
ÉTUDIANTE DU GROUPE ISCO  
LIBRAMONT, 1ÈRE ANNÉE

**D**ans le cadre des cours de l'ISCO, la classe de 1ère année de graduat en sciences sociales du travail de Libramont a visité, jeudi, le 10 avril dernier, l'entreprise Magolux qui est une filiale du groupe Magotteaux dont le siège principal est implanté dans la province de Liège.

Installée sur le zoning industriel de Messancy depuis bientôt 20 ans, cette entreprise occupe actuellement 140 personnes. Active dans le domaine de la fonderie, 95% de sa production est exportée dans le monde et, cette année, les commandes n'ont cessé d'affluer; ce qui est de bon augure!

Après un accueil très cordial du directeur, ce fut au tour de ses proches collaborateurs de nous expliquer le fonctionnement, les activités et la diversité des produits fabriqués par Magolux. Lors de cette passionnante visite, nous avons pu suivre en direct les différentes étapes de fabrication des divers produits réalisés à Magolux Messancy (broyeur pour cimenterie, pompe pour aspirer le fond marin par les dragueurs, etc). Il nous fut même donné de contempler une coulée de métal en fusion. Il s'en dégageait une vision à vous couper le souffle tant c'était beau!

Un parfum particulier émane de cette entreprise; celui de la symbiose des nouvelles technologies et des traditions ancestrales, de la modernité et du passé. Sa force motrice est le capital humain avec son précieux savoir et son réel savoir-faire. Les mains de ces mouleurs, de ces fondeurs, de ces travailleurs créent et façonnent,

avec l'aide de la technologie, des pièces uniques; certaines même constituent de véritables exclusivités mondiales. Il en est ainsi du marteau bi-métal utilisé dans la composition des broyeurs de cimenterie.

Le parler vrai lorsqu'ils racontent leur travail, l'amour du bel ouvrage, l'ardeur qu'ils déploient à la tâche, la quête incessante de la perfection. Voilà ce qui caractérise ces hommes d'exception. Le savoir, ici, est transmis par les plus anciens aux plus jeunes afin que ces derniers deviennent porteurs à leur tour de la tradition. Chaque pièce finie est le fruit de nombreuses heures de travail collectif et c'est un peu de chacun d'eux que l'on retrouve dans celle-ci.

Souvent l'on pense, à tort, que la technique a supplanté le travail humain, mais, ici, il n'en est rien. La richesse de cette entreprise est et restera l'Homme, parfois nommé capital humain ou ressources humaines... Qu'ils soient fiers ces travailleurs de l'ombre de ce qu'ils font et de ce qu'ils sont! ■





# L'ISCO, de l'apprentissage à l'épanouissement

PAR OLIVIER BRISBOIS,  
ÉTUDIANT ISCO DE CINEY-MARCHE,  
1998-2001

**V**oilà déjà quelques années que la formation ISCO de Marche-en-Famenne est terminée. Je me revois encore lors du premier cours scrutant ces personnes qui s'étaient inscrites à une formation de trois années proposant un Graduat en sciences sociales du travail.

On ne savait pas vraiment ce que c'était. Je crois que c'était surtout cette volonté d'apprentissage qui nous avait intéressés. On nous a tout de suite avertis: trois ans, c'est long. Trop long pour certains puisque au terme de la formation nous n'étions plus qu'une petite poignée.

Ensuite, les cours se sont succédés au gré des semaines. Les liens avec les professeurs se sont tissés. Chacun a tellement à apporter dans ces formations qui sont, on peut le dire, peu communes. C'est l'expérience de chacun et chacune qui permet au groupe d'avancer et de s'enrichir. Même si la pédagogie peu scolaire est parfois déroutante.

Je me souviens non sans une certaine émotion des moments forts qui ont émaillé ces trois années: nos repas organisés, notre petite feuille d'information qui était éditée périodiquement, les week-ends,

notre site internet, les présentations des travaux et bien sûr les moments de sous-groupe qui bien que parfois contraignants sont nécessaires à tous puisqu'ils permettent entre autre à chacun de revoir la matière non comprise. Je ne peux passer sous silence les moments plus douloureux, comme les abandons d'étudiants. A chaque fois, c'était un déchirement; le groupe n'était plus le même. Nous perdions à la fois un(e) ami(e) mais aussi son expérience personnelle.

Avec le recul, je me suis rendu compte que ces trois années ont semé quelque chose en moi. Une graine, une méthode, un esprit qui, au fil du temps, au fil des différents travaux professionnels qui me sont confiés, ont germé et se sont développés. C'est concrètement l'envie de relever des défis, de mener à bien des projets. Avant, j'appréhendais toute chose comme un problème. Maintenant, j'appréhende les situations que je vis comme des défis en ne les voyant plus comme des obstacles mais plutôt comme des sources d'épanouissement et en leur trouvant des

solutions mieux adaptées. Je ne remercie jamais assez l'ISCO pour cela.

Pour terminer, je souhaite bonne chance aux étudiant-e-s des différents groupes ISCO en cours et j'invite réellement tout ceux et celles qui veulent saisir la chance d'opter pour une formation qui en vaut vraiment la peine à rejoindre les futures sessions. ■



# Comment identifier et prévenir le harcèlement moral dans l'entreprise

PAR DANIELLE POTIER,  
ÉTUDIANTE ISCO DE CINEY-MARCHE,  
1998-2001

**T**out a été dit ou presque sur le harcèlement moral. Les médias, la presse, la littérature nous ont depuis quelques années submergés d'informations concernant le harcèlement moral. Peu de gens ignorent encore le phénomène.

La loi du 11 juin 2002 nous donne aujourd'hui des outils pour la prévention et la répression mais la mise en place de cette loi risque fort de se heurter à un certain nombre de difficultés. Dans mon mémoire, je pose des constats

peu encourageants: manque de moyens humains, manque de formation, manque de structures adaptées.

En ce qui concerne la prévention, la loi a mis en place plusieurs niveaux de prévention. Ces obligations de prévention sont généralement respectées dans les grandes entreprises, la délégation syndicale veillant au bon déroulement des procédures de prévention. C'est loin d'être le cas dans toutes les petites et moyennes entreprises! Les victimes attendent souvent plusieurs semaines avant de pouvoir rencontrer un inspecteur ou un psychologue de la médecine du travail. Quand on connaît l'état de détresse des victimes on peut s'interroger sur l'efficacité des services d'aide!

Beaucoup de personnes se disent harcelées, pour autant, tout n'est pas du harcèlement... J'ai interviewé des spécialistes de la santé mentale, des juristes, des permanents syndicaux qui tous m'ont fait part de leur grande difficulté à poser un diagnostic. Tout spécialiste confronté à une victime potentielle devrait pouvoir compter sur une équipe, le diagnostic ne devrait jamais être le fait d'une seule personne.

Au bout du compte, beaucoup de personnes savent ce qu'est le harcèlement moral mais ignorent comment s'en sortir. La loi est certes un outil très important, mais pour les personnes isolées, travaillant dans des petites structures sans syndicat, ne rencontrant jamais la médecine du travail, n'ayant personne dans leur entourage qui puisse comprendre leur détresse, il manque un chaînon. Ce chaînon manquant pourrait être, comme je le défends dans mon mémoire, un service d'accueil de première ligne.

Ce projet de création d'un service de première ligne a pour objectif de faire le lien entre les services spécialisés et la victime. Ce service se veut avant tout un lieu d'écoute, sans parti pris, sans jugement. Ensuite le service peut informer, en laissant à la personne toute liberté d'agir dans un sens ou dans un autre. ■





# Euthanasie Soins palliatifs Un “état de nécessité”?

PAR MICHEL RASSART,  
ÉTUDIANT ISCO BRUXELLES ACTION  
COLLECTIVE 1999-2002

C'est à partir d'une situation de fin de vie vécue dans ma famille, d'une suspicion d'euthanasie que je me suis posé la question suivante: “La dépénalisation sous conditions de l'euthanasie sera-t-elle suffisante pour permettre le dialogue patient-médecin et ainsi éviter le recours à l'“état de nécessité” justifiant les pratiques d'euthanasie faites à l'insu du patient et/ou de sa famille?”

Mes objectifs étaient de repérer les circonstances qui peuvent engendrer d'éventuels dérives et garde-fous en matière d'euthanasie. Mais aussi de réfléchir, sensibiliser et interpeller toute personne susceptible d'être concernée en tant que patient ou proche d'un patient. J'ai approché cette question selon trois angles: philosophique, juridique et empirique.

J'ai recueilli des données auprès de trois patient(e)s et de trois infirmières sur base d'un questionnaire.

De l'approche philosophique, je retiens trois éléments.

Premièrement, le concept de “situation-limite” est l'expérience unique de souffrance, d'angoisse et de combat liée à la mort.

Deuxièmement, le déni du droit de combattre qu'on a connu avant que l'euthanasie ne soit légiférée.

Et enfin, l'importance du choix du patient de mettre fin à son combat est un aspect intégré dans l'approche juridique.

Je retiens de l'approche empirique la grande souffrance physique et morale du malade dès le diagnostic; l'angoisse face à la maladie, face à la mort et la culpabilité. Je suis frappé également de constater le pouvoir de décision du corps médical dans les situations d'urgence, pouvoir délicat à exercer, à mettre en relation avec le statut dévolu au patient. Quelle que soit l'approche développée ici, la souffrance est omniprésente.

Les données recueillies, certes modestes, et les conclusions que je tire à ce stade ont tendance à renforcer mon hypothèse de départ (suspicion). Le recours à la jurisprudence de “l'état de nécessité”

est une barrière pour l'accès aux soins palliatifs avec le risque de voir apparaître des soins à deux vitesses selon le degré de revenus, de cultures et de réseaux.

Pouvoir accéder aux soins palliatifs suppose qu'il y ait eu un dialogue entre les parties. Ce dialogue peut éviter une décision arbitraire d'euthanasie. Une piste m'est apparue pendant ce cheminement. Il s'agirait d'instaurer ce dialogue en recourant aux services d'un médiateur, plus particulièrement pour accompagner les patients les plus démunis. Ce médiateur pourrait servir d'intermédiaire entre le patient et le médecin, ainsi que de garde-fou éventuel.

Cette piste ouvre de nouvelles questions: Quel type de médiateur? Quelles compétences? Quelles qualités? Quelles connaissances, médicales et autres (milieu populaire) sont nécessaires? Quel statut? Etc. ■



# Critique Artiste

## Art de la Critique

---

PAR FRÉDÉRIC KURZAWA,  
ÉTUDIANT ISCO BRUXELLES ACTION  
COLLECTIVE 1999-2002

---

L'hypothèse de départ de mon mémoire est: "Dans quelle mesure l'art peut-il contribuer à l'émergence d'une action collective?". Au cours de mon activité syndicale chez Hennes & Mauritz (H&M), j'ai rencontré de nombreuses difficultés à organiser des actions collectives avec les travailleurs. Pourtant les conditions de travail n'étaient pas des meilleures (stress, harcèlement moral, flexibilité, polyvalence, précarité, salaire...).

Pour clarifier la situation des H&M, la délégation syndicale a rédigé un "Constat Social" basé sur des faits rencontrés par les travailleurs dans l'entreprise. Mais celui-ci n'est que l'énumération de faits rencontrés et n'en explique ni la nature, ni l'origine. De sorte que dans le cadre de mon mémoire, j'ai décidé de cerner H&M dans un cadre plus large à partir de l'œuvre de Boltanski et Ève Chiapello "Le Nouvel Esprit du Capitalisme". C'était une manière de vérifier si H&M entrait dans le canevas de ce nouveau type d'entreprise capitaliste.

Il s'est avéré après l'analyse des connivences entre l'œuvre de Boltanski et du "Constat Social" que H&M est intégralement imprégnée de cet état d'esprit.

Notamment en préformant le travailleur en un "Homme générique" dépourvu de sens critique ainsi qu'en parvenant à le faire se lever en lui laissant croire qu'il le fait de sa propre initiative.

Car, contrairement au passé, le Nouvel Esprit du Capitalisme utilise l'affect, cette part non marchandisable qui constitue notre patrimoine humain, notre identité. La part attrayante du métier a pratiquement disparu avec la disparition de l'Art du Métier et des Métiers d'Arts, pour laisser la place à une méthode de travail stricte et limitée à une phase spécifique de fabrication. Le travailleur ne pouvant plus s'identifier à l'ouvrage qu'il réalise, l'entreprise en profite et met en place sa "Culture d'Entreprise" à laquelle le travailleur pourra se rattacher et avoir le sentiment d'appartenir à un groupe et de rompre ainsi avec la solitude du travail en miette. C'est la raison pour laquelle H&M articule sa gestion des ressources humaines sur base de "Piliers philosophiques Maison" qui réduisent l'ouverture de champ au niveau mental et encadrent les initiatives des travailleurs. Vous aurez le loisir de constater à la lecture de ce mémoire que ces piliers sont l'incorporation de revendications de "mai 68". Intégrées dans le processus de production, celles-ci ont pour double effet l'aliénation à la productivité et l'endormissement de la critique.

Une des pistes pour sortir de ce régime aliénant pourrait être l'ac-



tion collective. L'art étant par nature l'expression libre de la critique, il pourrait se révéler être un moyen de contre-pouvoir. Car, comme l'indique Boltanski, la critique artiste s'oppose à la standardisation, à la marchandisation généralisée et combat le travail prescrit à l'aide du questionnement et de la remise en question. L'art, par la controverse, est-il un outil de libération? Ce qui en ferait un outil redoutable contre toute forme d'impérialisme et permettrait de redonner goût au plaisir fraternel qui unit les hommes ainsi que de les aider par l'action collective à l'aménagement de changements structurels utiles à leur épanouissement. ■



# Harcèlement moral: mythe ou réalité?

PAR JOËLLE TOMBEUR,  
ÉTUDIANTE ISCO LIÈGE ACTION  
COLLECTIVE, 1998-2002

**J**e présente les différentes tentatives de définition de ce que l'on entend par harcèlement moral en y ajoutant mes réflexions personnelles.

J'ai trouvé important de faire apparaître les risques de confusion auxquels nous pouvons être confrontés, le stress, le conflit, la maltraitance et les agressions ponctuelles au travail.

Dans un tel contexte, il fallait mettre en évidence les rôles tenus par les différents protagonistes et les conséquences pour les tiers, ce qui permettra une bonne identification du processus de harcèlement moral en entreprise.

J'ai également fait apparaître les différentes législations existantes pour montrer que la nouvelle législation de juin 2002 est plus complète que les précédentes et mettre en exergue les outils pour prévenir le harcèlement moral en entreprise et le punir si besoin est.

La partie la plus passionnante aura été le travail de prospection, les collectes d'informations diverses et l'analyse de celles-ci ainsi que l'enquête que j'ai réalisée auprès du personnel IKEA Hognoul. ■

## Vêtements propres au travail

**L**a campagne "Vêtements propres au travail" est une action avec pour objectif l'amélioration des conditions de travail des travailleurs et travailleuses fabriquant les vêtements de travail. Elle incite les travailleurs et travailleuses belges à interpeller leurs délégués d'entreprise et leurs employeurs sur l'origine des vêtements portés et in fine à exiger désormais que leurs vêtements soient issus des fournisseurs reconnus par le "label" Vêtements propres.

Elle s'adresse prioritairement aux entreprises utilisant des vêtements de travail, à celles qui livrent ces vêtements et aux administrations publiques.

La campagne "Vêtements propres" a été initiée il y a 10 ans à partir des Pays-Bas et actuellement elle est lancée dans 12 pays européens. Il ne s'agit pas exactement d'un boycott, mais plutôt d'une pression exercée par des consommateurs, des citoyens et des travailleurs sur les distributeurs de vêtements et articles de sport.

La demande explicite est un engagement de ces distributeurs à respecter les droits fondamentaux des travailleurs impliqués dans la fabrication des vêtements vendus et qui sont définis dans les conventions de l'OIT (liberté syndicale, interdiction du travail forcé et du travail des enfants, pas de discriminations entre les travailleurs, salaire minimum vital, conditions de travail sûres et pas d'horaires excessifs). ■

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONSULTER LE SITE INTERNET: [WWW.VETEMENTSPROPRESAU-TRAVAIL.BE](http://WWW.VETEMENTSPROPRESAU-TRAVAIL.BE) ET [WWW.VETEMENTS-PROPRES.BE](http://WWW.VETEMENTS-PROPRES.BE). TF OU ÉCRIRE À VÊTEMENTS PROPRES AU TRAVAIL (BP 257 1000 BRUXELLES)

## DEUX.

### Un spectacle qui débarbouille les relations entre les hommes et les femmes

**L**a Compagnie Maritime poursuit son travail de Théâtre-action en s'attachant à déconstruire les relations entre les sexes. Pour cela, elle travaille depuis plus de 2 ans sur un spectacle avec des animations, des formations et des rencontres en éducation permanente.

Cette nouvelle création "Deux" (en coproduction avec le CESEP et les FPS) est visible depuis le mois de décembre. C'est un judicieux outil pour traiter du thème de l'égalité. Son objectif est d'aller à la rencontre des publics pour échanger, enrichir, construire de nouvelles voies de reconnaissances entre les hommes et les femmes.

#### UN PETIT APERÇU DE LA PIÈCE VOUS INCITERA PEUT-ÊTRE À ALLER PLUS LOIN ET RENCONTRER L'ANIMATEUR DE LA COMPAGNIE:

Dans un lavoir automatique, une jeune femme d'origine étrangère mariée, avec enfants, se penche sur sa vie. Là arrive un jeune homme célibataire depuis peu qui doit laver son linge pour la première fois de sa vie. Une autre femme arrive avec sa vie déjà toute tracée, même si elle s'interroge sur son sens. De la rencontre de ces personnes vont émerger des questions essentielles pour traiter de l'égalité entre les femmes et les hommes aujourd'hui et des stéréotypes véhiculés par notre société pour chaque sexe. ■

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTER LA COMPAGNIE MARITIME: DANY ADAM AU 067/87.83.54



## Les mondialisations, une nouvelle approche

**A** partir d'une analyse de Marx, l'auteur démontre que la mondialisation ne peut pas être envisagée comme un phénomène séparé du capital, qu'il fait partie intégrante du capitalisme. Ce numéro de *Contradictions* (n° 102, 2ème trimestre 2003) propose toute une argumentation fort intéressante: la mondialisation n'est donc pas une nouveauté, elle a revêtu des formes différentes en fonction des phases de développement du capitalisme.

Donc elle s'est à chaque fois adaptée au capitalisme: ce n'est pas "une excroissance monstrueuse d'un capital financier anarchique, ni la domination de quelques oligopoles cosmopolites, qui auraient échappé au contrôle de l'État. (...) Il ne s'agit pas d'écarts qui pourraient être comblés par une redistribution plus équitable des richesses, ni de retard qui pourrait être rattrapé au moyen d'aides et d'ONGs. Il s'agit de la nature même, de l'existence même du capital et du système social capitaliste". La mondialisation "libérale" ne provoque pas non plus la distribution des États nationaux, mais renforcent plutôt leur rôle fondamental en matière de reproduction du système capitaliste, sur le modèle des USA.

En conclusion pour l'auteur, il semble capital que "brandir l'étendard de l'anti-mondialisation ou de l'alter-mondialisation n'est en fait qu'agiter un leurre, par peur ou par incapacité à désigner la réalité ainsi masquée: le capitalisme et ses rapports d'appropriation et d'exploitation. Il n'y a donc pas et ne peut y avoir de lutte anti-mondialisation sérieuse qui ne soit en même temps une lutte anti-capitaliste."

A lire avec beaucoup de sérieux et à réfléchir... ■

POUR PLUS D'INFORMATION ET SE PROCURER UN NUMÉRO, CONTACTER LES ÉDITIONS CONTRADICTIONS À BRUXELLES (AVENUE DES GRENADIERS 2 À 1050 BRUXELLES) OU S'ADRESSER EN LIBRAIRIE.

## Agir pour une consommation responsable

**L**e thème commun des Équipes populaires de 2002-2004 est centré autour du thème "Agir pour une consommation responsable". Un dossier composé de fiches pédagogiques a été réalisé par les permanents du mouvement pour accompagner tout le travail d'éducation permanente qui sera mené pendant cette période. Ces fiches proposent des animations et des jeux à mettre en place dans des groupes. Elles sont regroupées en fiches d'informations générales et spécialisées sur des thèmes comme la précarité et la consommation, le crédit et le surendettement, les médias et le commerce équitable; des fiches proposant des actions autour de l'alimentation, de la consommation et de l'environnement. Des propositions de livres, d'outils et d'adresses utiles se trouvent en fin de chaque fiche afin de compléter l'animation et donner des références pour approfondir les connaissances de l'animateur et des participants. Des informations complémentaires se trouvent également dans les différents numéros de la Revue Contrastes. ■

POUR PRENDRE CONNAISSANCE DE CET OUTIL PÉDAGOGIQUE ET DES PROPOSITIONS D'ANIMATIONS OU DES INFORMATIONS CONCERNANT CETTE CAMPAGNE, PRENDRE CONTACT AVEC LES ÉQUIPES POPULAIRES DE VOTRE RÉGION OU TÉLÉPHONER AU 081/73.40.86.

## "La paix, ça commence entre nous" avec des outils pédagogiques

**D**ans le cadre de la campagne "La paix ça commence entre nous", réalisée grâce au concours de plusieurs partenaires, le MRAX a produit un double outil pédagogique complémentaire composé d'une vidéo et d'une brochure. La cassette vidéo (réalisée par le GSARA) d'une quinzaine de minutes compile des paroles d'enfants sur le racisme, la guerre et le rôle joué par les médias. Elle peut servir de base utile à un débat dans les classes et associations sur ces thématiques d'actualité. La brochure de 48 pages comprend 9 fiches pédagogiques d'activités réalisables en groupe et classe, ainsi que des textes de référence qui aideront les animateurs à se situer par rapport à ces thématiques. ■

POUR LES ASSOCIATIONS, ÉCOLES DE DEVOIRS, MAISONS DE QUARTIER..., CES OUTILS SONT EN VENTE AU MRAX AU PRIX DE 7,50 EUROS POUR L'ENSEMBLE. POUR TOUS AUTRES RENSEIGNEMENTS SUR CETTE CAMPAGNE ET CES OUTILS, CONTACTER CAROLE GRANDJEAN AU MRAX (37 RUE DE LA POSTE À 1210 BRUXELLES. TÉL.: 02/209.62.50 MAIL: MRAX@SKYNET.BE)

# Dates à épingler

## MIGRATIONS: QUELLES SOLIDARITÉS?

Samedi 20 septembre 2003 de 9h30 à 14h00.

Journée de réflexion sur une vision de gauche de l'immigration avec la présentation des thèses d'Enrique del Rio et de Johan Wets. Martine Vandemeulebroeck assurera l'animation. Organisée par la Commission immigrés du CIEP-MOC Bruxelles avec le soutien de la Commission immigrés nationale. Info au 02/508.89.61.

## JOURNÉE D'ÉTUDE D'ACTUALITÉ POLITIQUE ORGANISÉE

**PAR LE CIEP** Mardi 18 novembre

(PROGRAMME À PRÉCISER EN FONCTION DE L'ACTUALITÉ)

**CGI** Jeudi 6 novembre 2003 de 18h00 à 21h00

Aux Facultés Notre-Dame de la Paix (Namur)

PROGRAMME DANS LE N° DE L'& DE SEPTEMBRE

## WE ATELIERS DU CIEP

jeudi et vendredi 27-28 novembre 2003 (lieu à préciser)

- Outils théâtraux dans l'animation
- Gestion de projet
- Question du "genre" dans nos animations
- Approche systémique en formation d'adultes

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR RECEVOIR UN EXEMPLAIRE DU CAHIER DE FORMATION DU CIEP, CONTACTEZ LE CIEP-COMMUNAUTAIRE, FRANCINE BAILLET AU 02/246.38.41.

## SÉMINAIRE DE FORMATION DE L'UNIVERSITÉ DES FEMMES "LES FAMILLES" ATTACHANTES "?"

pour un regard féministe sur les familles

AMAZONE (BRUXELLES),

DU 12 SEPTEMBRE AU 19 DÉCEMBRE 2003

Cette année, l'Université des Femmes a décidé de consacrer son cycle de formation à une approche féministe de la famille. Les historien-nes et sociologues féministes ou non ont montré qu'il existe plusieurs types de familles, plusieurs manières de "faire famille" ou de "vivre en famille". Il est donc tout à fait admis qu'il faut parler de familles au pluriel, qu'il n'y a pas de hiérarchie entre une famille qui serait "le modèle" et des familles qui seraient déviantes ou dysfonctionnelles, comme les familles recomposées, divorcées ou monoparentales. L'opinion publique est également traditionnellement convaincue que les féministes sont opposées à la famille ou du moins n'y sont pas très favorables, elles veulent "destruire" la famille traditionnelle. En effet, certaines féministes ont manifesté une certaine perplexité à l'égard de la famille: pour les femmes est-il nécessaire de se détacher de la famille pour s'émanciper? La famille serait-elle incompatible avec la libération des femmes? Dans la pratique, beaucoup de féministes s'efforcent de démonter le contraire, elles restent même attachées à fonder un couple, un ménage, une famille. Cette formation saisira notamment l'étude des familles dans leurs rapports avec les autres sphères de la vie: l'histoire, l'économique (conciliation vie familiale et professionnelle, partage des tâches, politique de l'emploi et mise en place de structures d'accueil), l'approche sociologique, le juridique (droit civil, droit social, droit fiscal,...) et le politique. La question fil conducteur de la formation est donc: est-il possible d'instaurer un modèle de famille démocratique tel que le souhaitent de si nombreuses femmes dans une société qui l'est encore si peu? ou inversement: un modèle de famille démocratique peut-il avoir une influence réelle sur la démocratisation de la vie en société?

POUR OBTENIR LE PROGRAMME COMPLET DE LA FORMATION ET S'Y INSCRIRE, CONTACTER L'UNIVERSITÉ DES FEMMES AU 02/229.38.25.

## Adresses des centres régionaux du CIEP

### ATH

rue de Gand 28 - 7800 Ath  
068/84.34.31

### BRABANT WALLON

boulevard Fleur de Lys 25 - 1400 Nivelles  
067/21.89.91

### BRUXELLES

rue Pléтинckx 19 - 1000 Bruxelles  
02/508.89.60

### CHARLEROI

boulevard Tirou 167 - 6000 Charleroi  
071/31.22.56

### CINEY

rue E. Dinot 21/bte 6 - 5590 Ciney  
083/21.24.51

### LA LOUVIÈRE

rue du Marché 6 - 7100 La Louvière  
064/23.80.20

### LIÈGE

rue St-Gilles 29 - 4000 Liège  
04/232.61.61

### HUY-WAREMME

av. Albert 1er 6 - 4500 Huy  
085/21.11.33

### SERAING

rue Colard Trouillet 23 - 4100 Seraing  
04/385.03.63

### LUXEMBOURG

rue des Déportés 39 - 6700 Arlon  
063/21.87.33

### MONS

rue Claude de Bettignies 14 - 7000 Mons  
065/35.39.63

### MOUSCRON

rue St Pierre 52 - 7700 Mouscron  
056/33.48.68

### NAMUR

place l'Illon 17 - 5000 Namur  
081/22.68.71

### THUIN

rue du Pont 11 - 6530 Thuin  
071/59.16.13

### TOURNAI

av. des Etats-Unis 10 bte 9  
7500 Tournai

069/88.07.64

### VERVIERS

rue Laoureux 28 - 4800 Verviers  
087/33.77.07

### WALCOURT

rue Notre-Dame 57 - 5650 Walcourt  
071/61.16.86

### CANTONS DE L'EST

VHS - Rotenbergplatz 19 - 4700 Eupen  
087/59.46.30



**Le Centre d'Information et d'Education Populaire du MOC**  
(CIEP), est chargé des activités éducatives et culturelles du MOC.

Organisés en équipes régionales et communautaires, nous appuyons à travers la formation les activités du MOC et des organisations qui le constituent. Notre souci est de donner aux groupes et aux individus les outils nécessaires à leur engagement comme acteurs et citoyens et de participer au développement d'une société démocratique par une réelle démocratisation du savoir et une valorisation de l'action collective.

**Notre originalité** réside essentiellement dans la philosophie de notre travail et dans notre expérience accumulée d'une pédagogie participative notamment à travers l'ISCO.

**L'éducation permanente est notre quotidien, la formation notre spécialité.**

**Contact:**

Tél.: 02/246.38.41-42-43

Fax: 02/246.38.25

e-mail: [communautaire@ciep.be](mailto:communautaire@ciep.be)



**Avec le soutien de la Communauté Française de Belgique**